

## COMMUNE D'ESTREES-SUR-NOYE (80)

### CAHIER DE RECOMMANDATIONS ARCHITECTURALES ET PAYSAGERES



## GESTION DE L'ESPACE ET HABITAT

### PRÉSERVER LE CARACTÈRE RURAL ET AGRICOLE DE LA COMMUNE

## *Revenir à une organisation rurale de la parcelle*

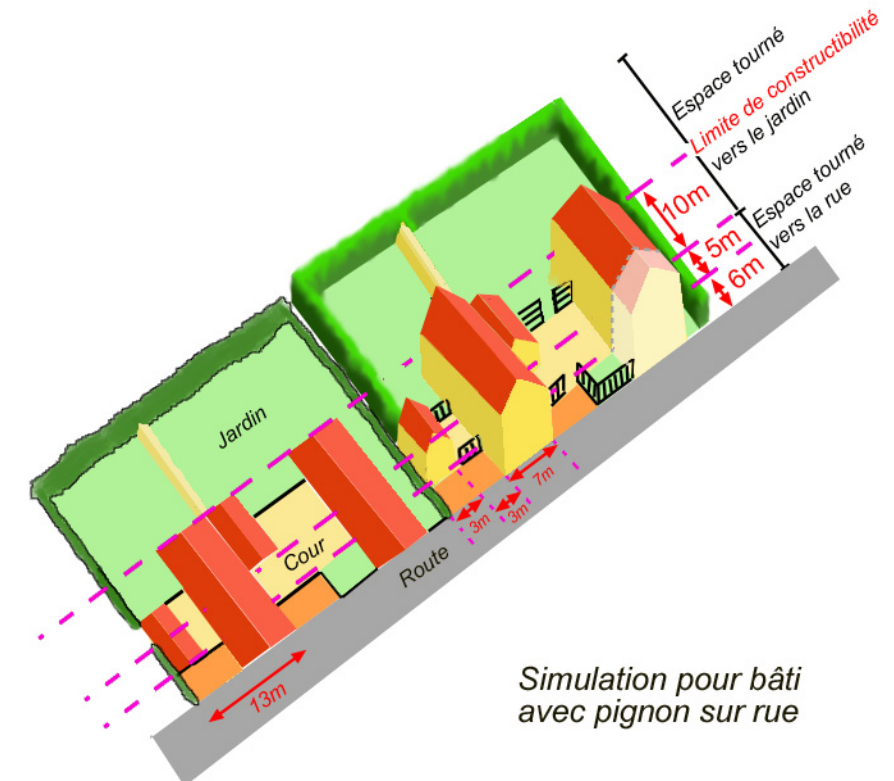
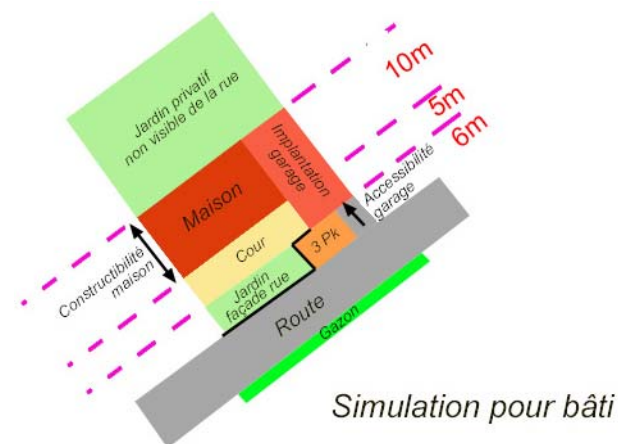
Une nouvelle organisation de la parcelle peut être proposée. Dans le schéma ci-dessous, sont envisagés un espace public et un espace privatif aux fonctions diverses, suffisamment évolutifs pour offrir une alternative au mode de vie moderne. La parcelle comprend ainsi quatre parties :

### 1. la cour d'entrée

La cour d'entrée ne permet plus le stationnement sur le trottoir. Celui-ci devient donc un espace piéton et d'agrément pour le village, fleurs et gazon étant entretenus par les riverains à l'exception des arbres. De cette manière, la qualité de l'espace bâti est préservée ainsi que la perspective depuis la rue. Cette cour, non étanche, pavée ou dallée distribue l'entrée de la maison, le garage et le fonctionnel ainsi que le jardin d'agrément.

### 2. le garage et le bâti fonctionnel

Le garage est prévu pour deux véhicules. Il ne devrait pas accueillir d'autres activités (atelier par exemple). Quand au fonctionnel, il s'agit d'un espace technique pour le séchage du linge, le stockage du bois de chauffage ou le compostage. Il est invisible de la rue et des voisins.



### 3. la maison

La maison est organisée de manière à permettre un accès direct et indépendant à au moins deux secteurs : le jardin d'agrément et la cour d'entrée. Son orientation est identique au terrain et se décline en façade ou pignon sur rue. Le jardin d'agrément et/ou le verger offrent la meilleure réponse aux vents dominants d'Ouest, à la chaleur et au froid. La maison R+ combles peut évoluer selon une bande de 15 à 21 m de profondeur selon le retrait imposé.

### 4. le jardin d'agrément et/ou le verger potager

C'est l'espace de détente ou de production de la famille. A défaut de goût pour le jardinage, un verger ou un pré occuperont l'espace.



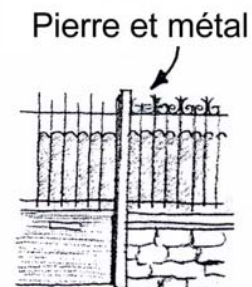
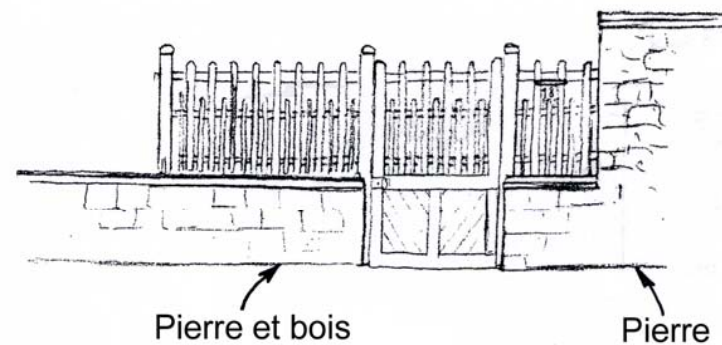
## GESTION DE L'ESPACE ET HABITAT

### PRÉSERVER LE CARACTÈRE RURAL ET AGRICOLE DE LA COMMUNE

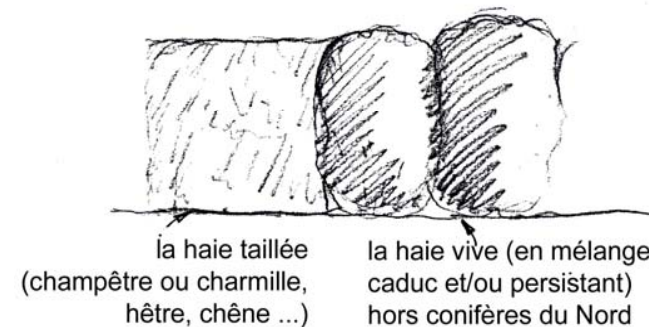
#### Une hiérarchisation des clôtures liée à l'agencement du terrain

Uniformiser la clôture a la fâcheuse conséquence de rétrécir la perception de l'habitat même si, de prime abord, elle renforce la propriété privée. A l'inverse, cela ne veut pas dire que l'éclectisme soit la règle. C'est une connotation urbaine dans l'espace rural. Il serait donc bon de raisonner les goûts de chacun afin de ne pas multiplier les matériaux. L'utilisation de peu de matériaux ne bride ni l'imagination ni les personnalités, grâce à la diversification des formes et des mises en oeuvre.

Concernant les séparations intérieures du jardin et les pare vues, il en existe de nombreuses versions. Certains matériaux comme le PVC ou le plastique sont inadaptés au cadre rural de la commune, d'autres (claustra bois de style nordique) sont très esthétiques mais trop sophistiqués.



Principalement en façade rue



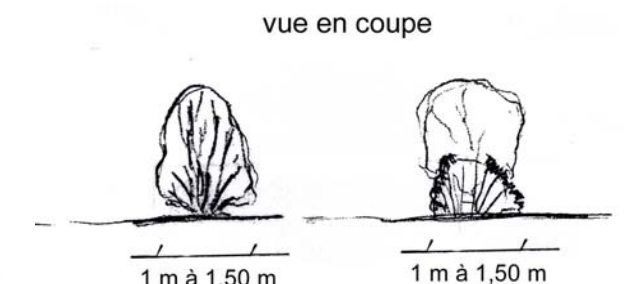
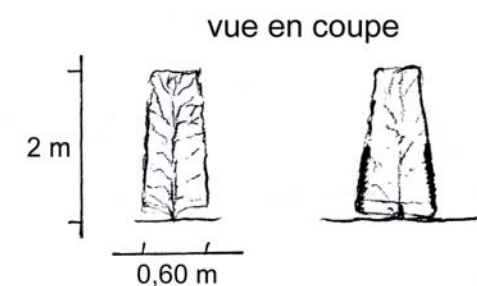
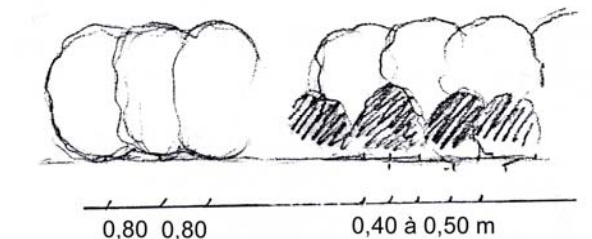
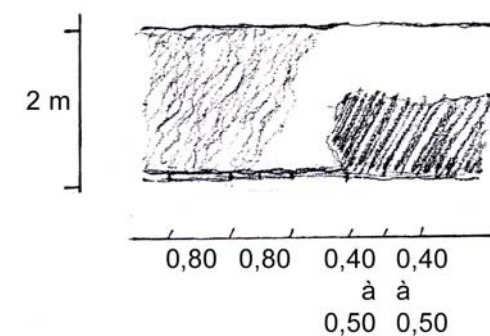
Principalement en limite de champ/arrière et côté de parcelle

Charmille (selon fraîcheur : hêtre ou chêne)

Charmille chaussée d'un petit persistant (Lonicera nitida, fragon ...)

la haie vive en plantation simple et régulière

la haie vive chaussée d'un persistant (ex : Lonicera nitida)



#### Le choix des clôtures

Ainsi, il est préférable d'utiliser des clôtures plus minérales et architectoniques côté rue, et plus souples côté campagne mais également d'envisager une clôture plutôt opaque pour le secteur fonctionnel et le jardin d'agrément et plutôt transparente pour la cour d'entrée (voir croquis ci-dessus).

#### Principe de plantation d'une haie simple sur un rang



1. Taille des jeunes plants
2. Paillage organique (feuilles, broyat de bois, paille)
3. Cuvette d'arrosage

A ceux-ci, il est préférable d'utiliser des palissades en châtaignier, paillassons de noisetier (à faire soi-même), haies de plantes grimpantes (lierre avec support métallique en conservant une épaisseur de 10 à 15 cm), haies taillées de charmille (un peu plus chère à l'investissement mais indestructibles ...) ou haies vives, l'important étant d'utiliser des essences locales afin de créer une clôture écologique s'harmonisant avec le paysage (voir croquis ci-dessus). On peut également utiliser de la toile de jute ou de coco, pour en faire un système fiable, discret, en brise-vent et pare vue, sa durée de vie étant d'environ 10 ans.

## GESTION DE L'ESPACE ET HABITAT

### MAINTENIR ET VALORISER LES BÂTIMENTS AGRICOLES EN HABITATION

#### *Exemple de la reconversion d'une grange*



*La grange avant rénovation*

Voici un exemple développé par le CAUE de la Somme dans son exposition « Maison d'Aujourd'hui, architectures d'ici et qualité de vie » de janvier 2004. L'habitation a été conçue par l'architecte BOUCAULT et construite en 2000.

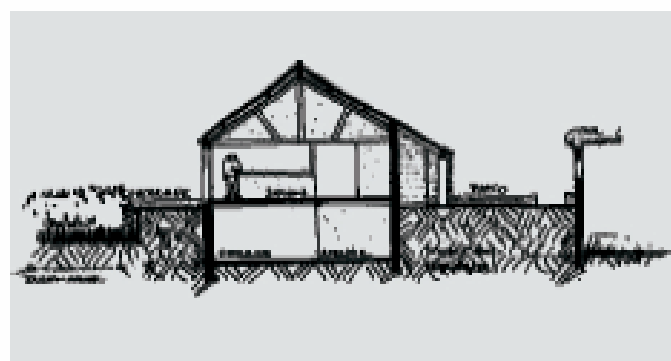
A l'origine, il s'agit d'une grange à l'alignement sur rue située dans la commune de Bavelincourt dans la Somme.



*La grange après rénovation*

#### *Préserver la silhouette de la grange*

Le but de la rénovation est de conserver la silhouette de la grange et d'exploiter au mieux l'espace intérieur. Ainsi, le grand volume de la grange a été divisé : au niveau haut correspond les espaces à vivre prolongés d'une terrasse et au niveau bas, le garage et l'atelier (voir croquis ci-dessous).



*Coupe Est/Ouest*

Un autre objectif est de ne pas trop transformer l'aspect extérieur de la grange. La brique en terre cuite, matériau principal de la grange, a été au maximum conservée et même réutilisée à d'autres endroits notamment en bordure de terrasse. La façade, côté rue, de la grange a été rénovée. Le choix d'un nouveau matériau s'est porté sur le bois qui compose bien avec la brique en terre cuite. Sur cette même façade, la brique utilisée forme une continuité.



*Exemple à Estrées-sur-Noye : la reconversion d'un corps de ferme en appartements locatifs*



*Corps de ferme réhabilité en 8 appartements locatifs*

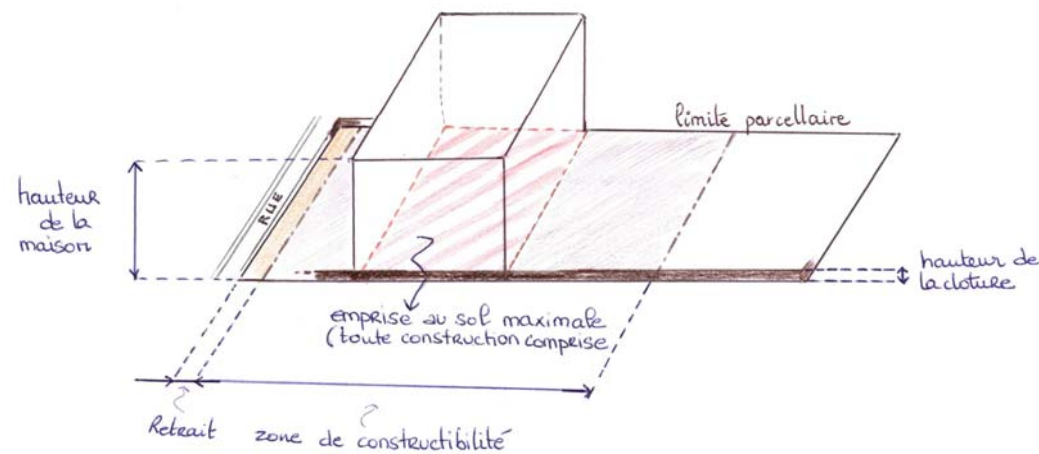


## GESTION DE L'ESPACE ET HABITAT

### CONSERVER ET METTRE EN VALEUR LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

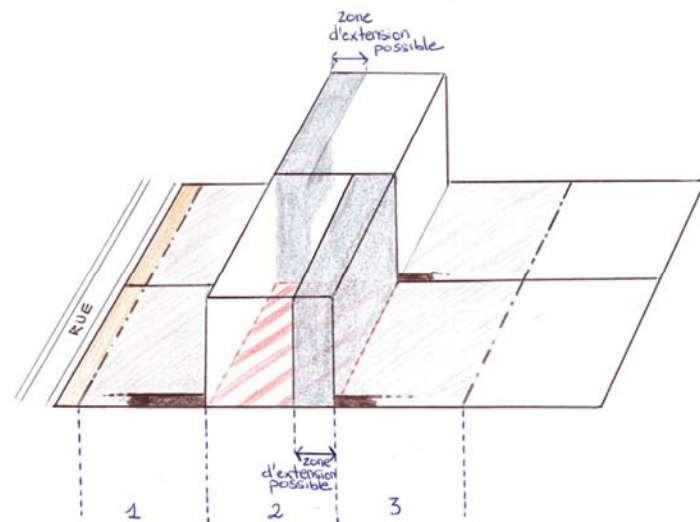
#### Bien choisir le volume et l'implantation des maisons

Toute construction ne peut être implantée n'importe où sur la parcelle. Il faut tenir compte du retrait minimal par rapport à la rue (alignement), de la marge d'isolement (distance qui sépare toute construction des limites séparatives de la propriété), de l'emprise au sol maximale autorisée et bien sûr de la limite de constructibilité définie dans la profondeur de la parcelle.



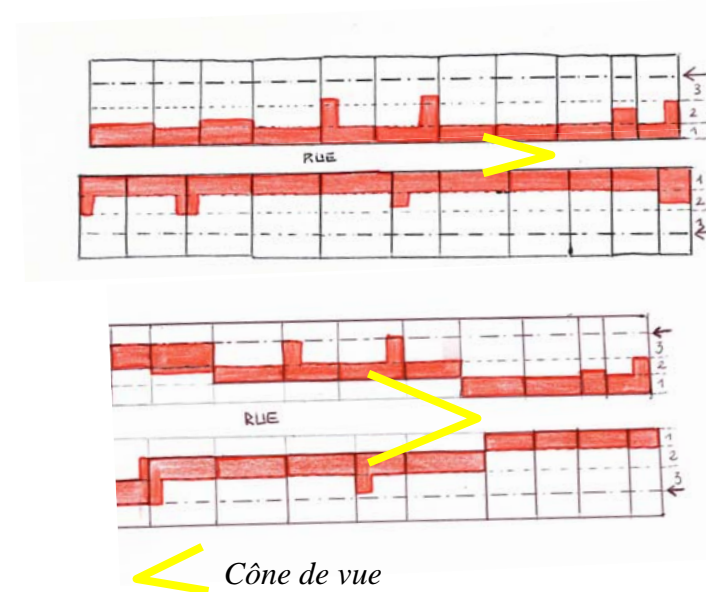
Ces valeurs minimales ou seuils diffèrent selon le lieu de l'habitation : zone urbaine d'habitat ancien ou récent ou encore zones construites en ordre continu ou discontinu... Par exemple, dans le cas de l'ordre discontinu, il faudra tenir compte des marges d'isolement.

Toutes ces contraintes doivent amener le futur habitant à réfléchir sur l'implantation de la maison. Mais les données définies dans le règlement ne sont pas les seules à prendre en compte. Par exemple :



#### Dans une zone construite en ordre continu :

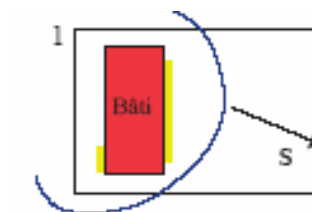
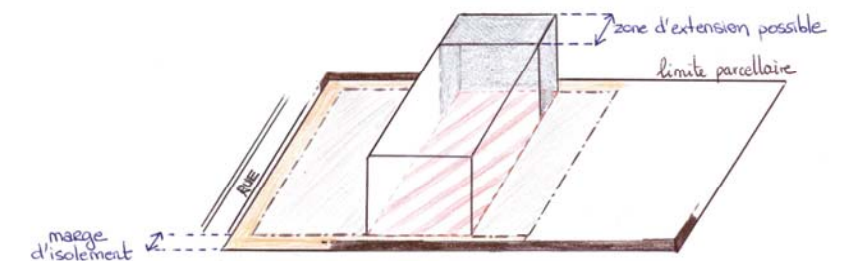
- On pourra réfléchir à une extension de la maison en prolongement du pignon, à l'avant ou à l'arrière (voir schéma ci-contre).
- On peut aussi s'interroger sur l'emplacement de sa maison : soit en avant de la parcelle côté rue, soit au milieu de la parcelle ou soit au niveau de la limite de constructibilité (par exemple en pignon sur rue comme le croquis de la page 2 ou l'exemple de la grange page 3), zones respectivement notées 1, 2 et 3 sur le schéma ci-dessus.



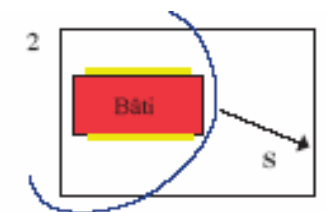
#### Dans le cas d'une zone construite en ordre discontinu :

L'habitant pourra songer à une extension de sa maison dans le prolongement des façades mais aussi des pignons (voir schéma ci-contre). Pour bénéficier d'un maximum d'ensoleillement, il pourra également réfléchir à une bonne orientation de sa maison par rapport au Sud (voir schémas ci-dessous). Une carte communale n'ayant pas de règlement, l'habitant a toujours une liberté quant au choix du volume, de l'agencement de ses constructions mais aussi du style architectural, ou des matériaux utilisés et ceci, tout en composant avec l'environnement extérieur de la maison.

Ainsi l'habitant pourra mesurer l'impact de son implantation sur la lisibilité de la rue. Une rue, dont les maisons sont implantées au niveau 2 ou 3 de la parcelle, offre une plus grande perspective visuelle que pour le cas d'une rue dont les maisons sont implantées à l'avant (voir schémas ci-contre).



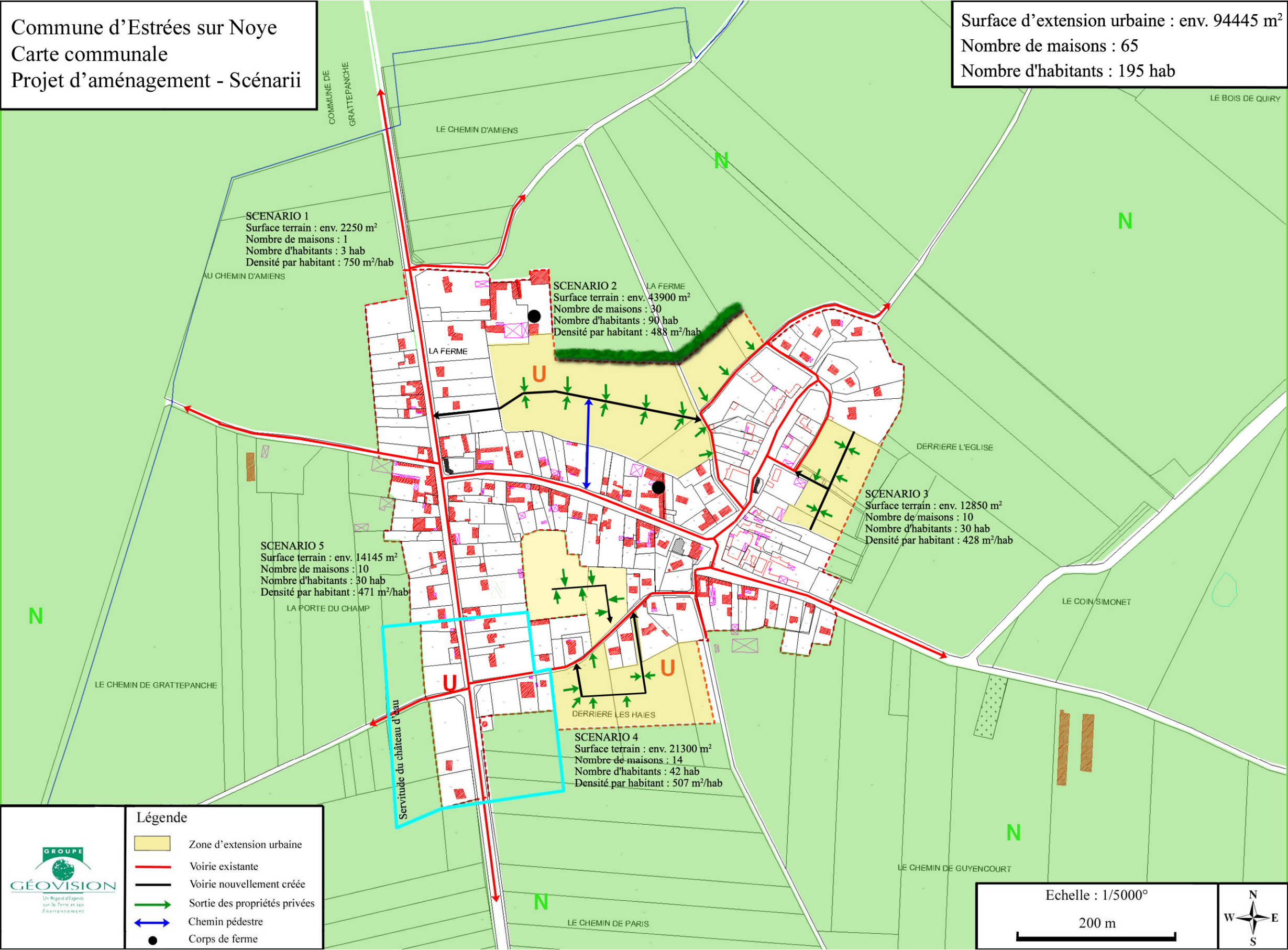
Trajectoire du soleil



Façade éclairée

Dans cet exemple, l'implantation 2 est la meilleure pour bénéficier d'un ensoleillement maximum sur les deux façades







# GESTION DE L'ESPACE ET HABITAT

CONSERVER ET METTRE EN VALEUR LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

## SIMULATION DE L'IMPLANTATION DU BATI SUR LES SECTEURS « LA FERME » ET « DERRIERE LES HAIES »

Scénario 2 :



Vue sur la zone « La ferme » avant implantation



Vue sur la zone « La ferme » après implantation

Scénario 4 :



Vue sur la zone « Derrière les haies » avant implantation



Vue sur la zone « Derrière les haies » après implantation

L'intégration du bâti dans le monde rural ne doit pas créer de rupture avec les espaces agricoles et boisés qui l'entourent La création d'une zone tampon peut se créer naturellement avec les fonds de jardin des particuliers (scénario 4) ou des plantations de haies boisées en limite des opérations programmées (scénario 3)



## GESTION DE L'ESPACE ET HABITAT

### CONSERVER ET METTRE EN VALEUR LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

#### *Rester cohérent dans le choix des matériaux et des couleurs*

Il s'agit ici de faire un choix réfléchi lors de la construction d'une nouvelle maison ou de la rénovation d'un ancien bâti. En effet, le bâti fait partie d'un paysage qui a son identité propre et qui est perçu d'une certaine façon par les habitants du village ou des villages voisins. Introduire de nouveaux matériaux ou de nouvelles couleurs peut modifier la perception de ce village et dénaturer le paysage.

Il faut donc songer aux associations de matériaux ou de couleurs. Et d'abord, identifier le lieu où se situera l'habitation. Il faut savoir que si les maisons de briques ont la particularité de supporter des éclats colorés, ce n'est pas le cas des maisons traditionnelles comportant des enduits à la chaux.



*Corps de ferme en briques*



*Maison ouvrière en briques*

Le but n'est donc pas d'établir une liste de matériaux-type à utiliser ou à ne pas utiliser mais plutôt de préconiser une réflexion de la part de toute personne voulant construire ou rénover sa maison. Il s'agit de composer avec l'environnement qui entoure le bâti et de rejeter l'idée de la maison individuelle enfermée dans son propre environnement.

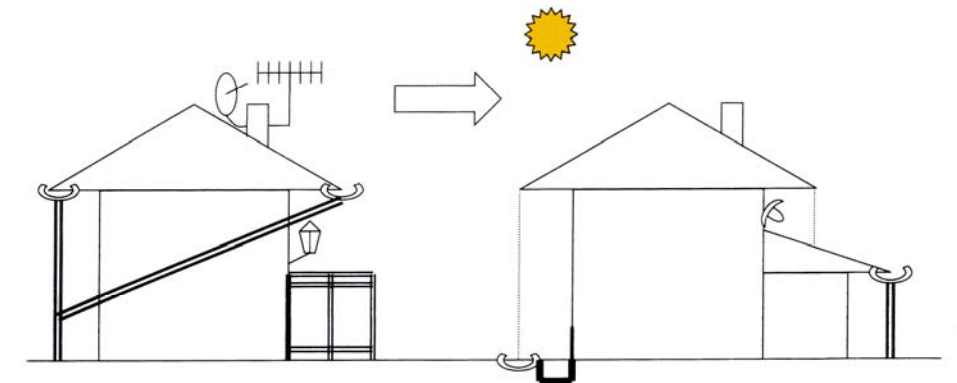


*Nouvelle maison*

#### *Éliminer les éléments parasites en partie visible des maisons*

Il s'agit ici de mettre en valeur les habitations en tentant de mieux intégrer certains éléments « parasites » comme les gouttières, les paraboles ou l'éclairage.

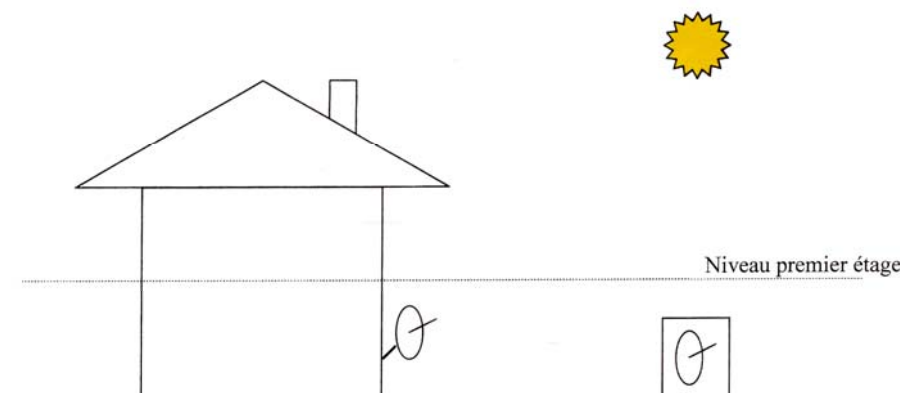
Sur les habitations, les gouttières ne sont pas toujours nécessaires surtout si le sol au pied de l'édifice est parfaitement drainé. Il serait ainsi préférable d'éviter les grandes traversées transversales de murs par les collecteurs (voir la proposition d'intervention ci-contre).



*Proposition d'intervention*



*Antenne et paraboles bien visibles*



*Proposition d'installation de la parabole*

#### *Pour les paraboles et les antennes :*

La pose d'une parabole devrait imposer la dépose de l'antenne (double emploi). Par ailleurs, la pose sur le toit devrait être interdite car totalement inutile.

Par conséquent, les poser sur un mur ou au pied de la maison est bien suffisant et visuellement non gênant pour les voisins. Il existe même des systèmes sous forme de cube (« cube sat ») que l'on peut loger dans le jardin dans un endroit discret dégageant ainsi le bâtiment de cet équipement (voir croquis ci-contre).

*Pour l'éclairage*, il est préférable d'en utiliser de type plus rustique (« la gamelle ») caractéristique du monde rural plutôt que les lanternes urbaines du XIX<sup>ème</sup> siècle.



## ESPACES NATURELS ET PATRIMOINE

### TRAITER LES ESPACES PUBLICS ET LES ENTREES DE VILLAGE EN SE SERVANT DU VEGETAL

## Mieux choisir ses végétaux

Il convient de faire un choix végétal davantage ciblé et raisonné afin de préserver la nature du site. Il faut en effet tenir compte du milieu dans lequel se trouve la commune et choisir en premier lieu des variétés caractéristiques de la formation végétale en place. La liste qui suit n'est pas exhaustive mais indique des pistes possibles.

#### STRATE HERBACÉE

- **en couvre-sol et massifs** : le Géranium sanguin (*Geranium sanguineum*), l'anémone sylvestre (*Anemone sylvestris*), la campanule de Perse (*Campanula persicifolia*), la véronique germane (*Veronica teucrium*),
- **en prairie** : l'oeillet des chartreux (*Dianthus carthusianorum*), l'aigremoine (*Agrimonia eupatoria*), la sauge des prés (*Salvia pratensis*), épiaire d'Allemagne (*Stachys germanica*).



Sauge des prés

#### Autres variétés arbustives (d'association voisine ou horticole)

- le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) : arbrisseau buissonnant pour petite haie vive,
- le noisetier (*Corylus avellana*) : grand arbuste, lui préférer les formes greffées au pied si on ne veut pas de rejets. Il produit une ombre fraîche,
- le baguenaudier (*Colutea arborescens*) : légumineuse très ornementale, fixe les sols, arbuste buisson de taille moyenne pour haie vive,
- le lilas (*Syringa vulgaris*) : arbrisseau très connu, lui préférer les formes greffées au pied si l'on ne veut pas de rejets (haie vive grande) sauf si l'on veut fixer un sol.



Baguenaudier

#### STRATE DES ARBRES

- le hêtre (*Fagus sylvatica*)
- le chêne pédonculé (*Quercus robur*)
- le charme (*Carpinus betulus*)
- le bouleau verruqueux (*Betula pendula*)
- l'érable champêtre (*Acer campestre*)
- le frêne (*Fraxinus excelsior*)



Bouleau verruqueux



Hêtre

#### STRATE DES ARBUSTES ET ARBRISSEAUX

- le sureau noir (*Sorbus nigra*)
- l'épine vinette (*Berberis vulgaris*) : pousse en touffe (haie vive), encore rare en pépinière. Elle avait été retirée de la vente parce qu'accusée de véhiculer le feu bactérien,
- le cornouiller mâle (*Cornus mas*) : vendu en forme buissonnante (arbrisseau), plus rarement en tige, c'est pourtant un petit arbre (moins de 5 mètres) idéal pour les petits jardins ; anciennement cultivé pour les quenouilles (excellente confiture !),
- le genévrier commun (*Juniperus communis*) : petit conifère qu'on trouve en pépinière uniquement sous diverses formes cultivées, le plus proches du type est 'Hibernica' (= 'Stricta'),
- le troène commun (*Ligustrum vulgare*) : idéal pour les haies taillées,
- la viorne lantane (*Viburnum lantana*) : arbrisseau en touffe (haie vive),
- le rosier pimprenelle (*Rosa pimpinelliflora*) : on peut lui reprocher d'être non remontant mais pas d'avoir une belle floraison ! Buissonnant à système traçant pour fixer les talus. Son cultivar : «Stanwell Perpetual» est remontant.



Genévrier



## ESPACES NATURELS ET PATRIMOINE

### TRAITER LES ESPACES PUBLICS ET LES ENTREES DE VILLAGE EN SE SERVANT DU VEGETAL

## Mieux choisir ses végétaux : espèces des milieux anthropiques

Il s'agit des végétaux qui apprécient la compagnie de l'homme et que ce dernier n'apprécie pas toujours. Pourquoi ? Parce qu'ils sont capables de détruire avec une vivacité sans pareille son jardin si amoureusement soigné. En fait, ils caractérisent un déséquilibre du milieu soit parce que le sol devient trop riche et que ce sont les seuls à pouvoir en tirer profit, soit parce que l'on perturbe le milieu (par désherbage, débroussaillage mal géré, sol déstructuré,...). Ils ne sont donc en rien caractéristiques du site où l'on habite. En urbanisme et en exagérant peut-être un peu, on pourrait les comparer à cette maison banale de «type banlieue» que l'on retrouve partout. Il faut commencer à se poser ces questions avant de s'acharner à les détruire ou de les cultiver. En effet, bien gérées certaines sont très utiles (orties) ou très belles (Sureaux). Certaines préfèrent plutôt le coteau sec, d'autres les milieux frais. La liste qui suit fournit quelques exemples des plantes les plus dangereuses ou les plus utiles sous certaines conditions.

#### STRATE DES ARBRES

On retrouvera les érables plane et sycomore car ce sont des plantes rapides et gourmandes.



Robinier  
faux-acacia

- le robinier faux-acacia (*Robinia pseudacacia*) : c'est une plante très utile pour la fixation des talus (même très pauvres), qui fut cultivée pour son bois très dur (poteau). Il se recèpe très bien et rejette bien des racines. Plus on le coupe et plus il envahit... pour cette raison le réserver strictement au jardin.

- la clématite sauvage (*Clematis vitalbas*) : c'est en fait une liane extrêmement prolifique. Seule la ronce lui résiste et l'association devient très jolie. Par contre, elle étouffera les bois et se reproduira absolument partout. Le défrichage ne lui fait rien du tout. Il faut l'arracher et désherber tout ce qui germe. C'est un travail de longue haleine mais c'est incontournable si on ne veut pas la voir conquérir tout l'espace où elle s'installe.

- le houblon (*Humulus lupulus*) : autre liane caduque très prolifique qu'un jardinier saura gérer.



Clématite sauvage



Houblon

#### STRATE DES ARBUSTES ET ARBRISSEAUX

- *Lycium halimifolium* : arbrisseau buissonnant et colonisateur qui a son utilité dans les endroits justement ingérables (difficiles d'accès,...) et secs,
- le sureau commun (*Sambucus nigra*) : c'est un très grand arbuste aux belles fleurs mais très prolifique. Sa présence indique qu'il y a danger (semis), mais il est difficile de s'en passer surtout lorsque l'on a vu ses cultivars aux feuilles découpées ou colorées... Peut s'utiliser en haie.
- le Buddleia (*Buddleia davidii*) : il se re-sème n'importe où et, armé de toute sa séduction, peut très bien déchausser un mur sans y paraître. Par conséquent, il est à surveiller ! On se débarrasse de la contrainte de l'évasion par le semis en choisissant un cultivar stérile (*Buddleia weyeriana*).



Buddleia

#### STRATE HERBACÉE (couvre-sol) :

- aégopode podagraire (*Aegopodium podagraria*) : extrêmement envahissante, à ne réserver que pour les grands espaces (grand jardin). Aime les milieux frais, supporte l'ombre. En bref, une mauvaise plante pour les petits jardins. Existe en forme panachée, vendue couramment en pépinière,
- la chélidoine, herbe à verrue, (*Chelidonium majus*) : plante très prolifique en milieu jardiné (sol remué) de la famille des pavots. Jolie plante envahissante,

- le géranium herbe à Robert (*Géranium hederacaea*) : annuelle très prolifique et très belle. Utilisable comme paillage en plantation de haie. Ne résistera pas à une plantation de vivaces,

- le lierre terrestre (*Glechoma hederacaea*) : c'est un couvre-sol rampant comme un lierre mais c'est la seule ressemblance. Très utile associée au lamier traçant pour former un tapis solide et florifère sous les arbres si on prend bien soin de les tondre juste après la floraison,



Lierre terrestre

- l'ortie (*Urtica dioica*) : très prolifique et traçante, c'est la plante des décombres et des milieux perturbés que tout le monde connaît. Mais saviez-vous que nos voisins allemands l'utilisent en couverture du sol sous les arbres afin de les protéger du piétinement et faciliter ainsi les échanges atmosphériques entre l'air et le sol bénéfiques à la santé de l'arbre. Les amateurs de gazon sous les arbres pourront méditer.



## ESPACES NATURELS ET PATRIMOINE

### TRAITER LES ESPACES PUBLICS ET LES ENTREES DE VILLAGE EN SE SERVANT DU VEGETAL

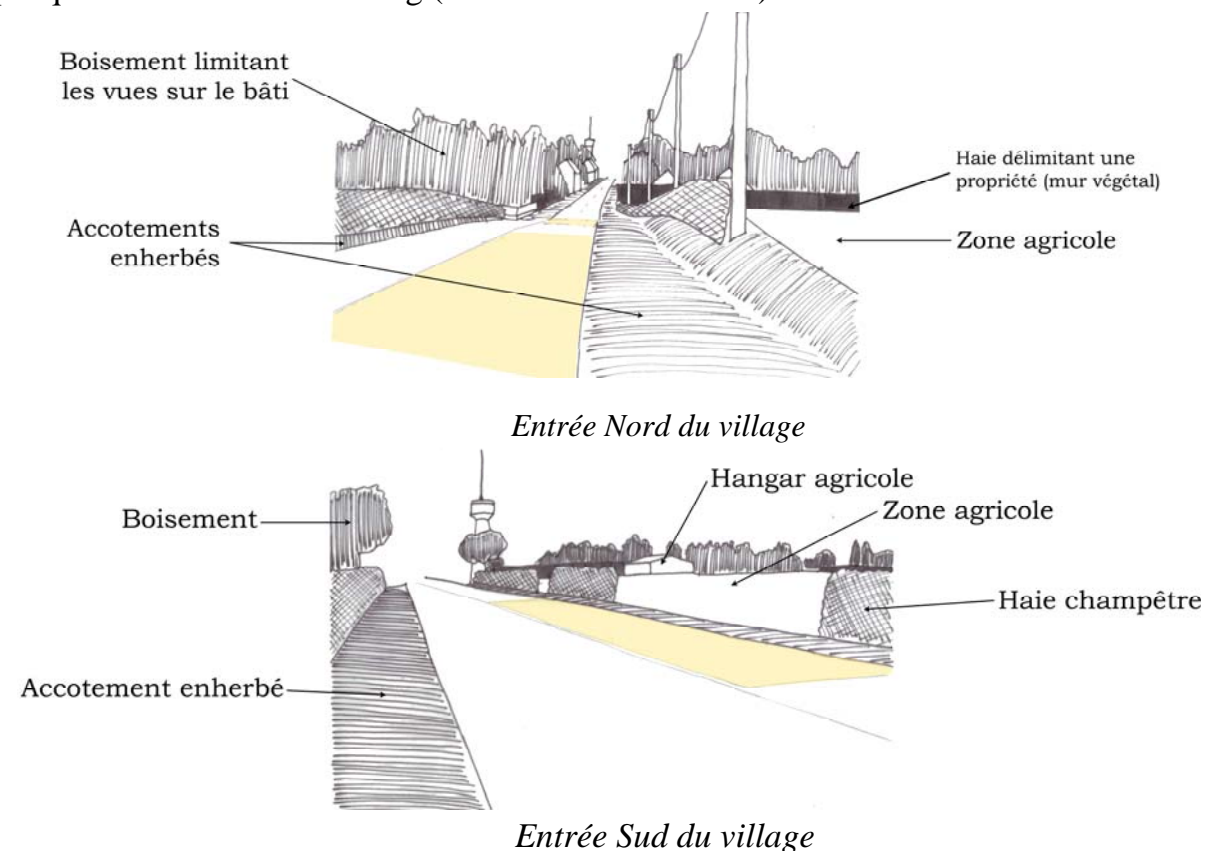
#### *Mettre en valeur les entrées de village*

Dans le cas d'une plantation d'accompagnement (jardin, parc, haie décorative...), l'objectif est de choisir dans un premier temps des *essences locales* et ce, à tous les niveaux de la structure végétale, c'est-à-dire des strates herbacées, arbustives et arborées (chêne pubescent : coteau au soleil ; saule : fond de vallée, etc.) ce qui renforce la lecture du milieu. Dans un deuxième temps il pourra être ajouté des *variétés communes* en accompagnement comme le lierre. Ce deuxième temps permet un « bourrage » (au sens de remplir, de compléter) de la plantation avec des végétaux « neutres » c'est-à-dire suffisamment banals, car présents partout dans les formations régionales, pour se glisser discrètement dans la plantation.

Dans un troisième temps, pourront être ajoutées des *variétés horticoles ou exotiques* aux formes très proches et en très petites quantités pour renforcer la lecture d'un accès ou d'une perspective, dans une démarche décorative et d'architecture paysagère simple.

La distinction entre ces trois temps n'est pas toujours simple à cerner pour le néophyte mais le CAUE pourra aider dans cette démarche soit par des fiches prêtes soit en renvoyant vers des professionnels qualifiés. Car il faut préciser que ce schéma en trois temps n'a pas pour objectif de gêner le maître d'ouvrage (celui qui veut effectuer les plantations) mais d'inscrire le projet du quotidien (c'est-à-dire du tout un chacun) dans une démarche de sécurité pour l'écosystème en place.

De plus, un travail sur les revêtements de la chaussée permet aux automobilistes de se rendre compte qu'ils entrent dans le bourg (cf. schémas ci-dessous).



#### *Utiliser la gestion différenciée comme outil de développement durable*

C'est un mode de gestion des espaces verts en ville : il prend en compte les caractéristiques et potentialités de ces espaces afin de les valoriser au mieux en appliquant des *méthodes de gestion adaptées à chaque type* plutôt qu'un traitement global.

Cette gestion est basée sur les grands principes du développement durable : il s'agit ainsi de préserver l'environnement et la qualité des paysages, d'optimiser les coûts lors de la création et de la maintenance des espaces verts et d'évaluer les risques à long terme.

Cela se traduit concrètement par : le choix réfléchi d'essences végétales, l'utilisation de méthodes alternatives à la lutte chimique, une économie de l'eau, le recyclage des déchets verts, la formation des jardiniers, la communication et la sensibilisation du public.



*Espace de verdure dans le village*

## ESPACES NATURELS ET PATRIMOINE

### *L'agriculture productrice du paysage rural*

Ces cinquante dernières années, l'agriculture a subi de profondes modifications et connu un développement économique important grâce notamment aux nouvelles possibilités technologiques. Pourtant, son développement a souvent contribué à l'émergence de problèmes sociaux, environnementaux et paysagers.

Mais l'agriculteur peut résoudre ces problèmes. Il s'agit alors pour lui de réfléchir à la place qu'il tient dans le territoire et d'adopter une attitude combinant : efficacité de sa production, gestion des ressources et préservation du paysage. Il assure ainsi la qualité de ses produits, la qualité de l'environnement et la qualité du cadre de vie. Il s'agit alors de faire de l'agriculture un outil du développement durable.

La société a changé : sa demande en terme de nature, d'espace, de préservation du paysage s'est accentuée et l'agriculteur doit répondre à cette demande. Car le maintien des paysages passe incontestablement par un développement de l'agriculture durable.

Ainsi, il s'agit de contrer les mutations agricoles de ces dernières années qui ont modifié le paysage en agissant contre :



- **la simplification et la banalisation des paysages** dus à la standardisation des constructions rurales et urbaines, à l'agrandissement des parcelles et la suppression d'éléments du paysage (eau, arbres ou pierre).

*Grandes cultures : monotonie du paysage ?*

=> **agir** en diversifiant les cultures (introduction d'une nouvelle culture dans l'assolement, réhabilitation de structures arborées comme les haies, les alignements d'arbres..., utilisation de la jachère sous forme de bandes enherbées antiérosives)...



*Boisements linéaires structurant le paysage*

- **la fermeture des paysages** due à l'abandon des parcelles les moins rentables au profit de boisements ou de friches notamment dans les régions de déprise sociale.  
=> **agir** en ouvrant les parcelles embroussaillées...

- **le brouillage du paysage** dû à l'avancée du front urbain, la création de grands équipements de transport, le développement mal maîtrisé de l'urbanisation  
=> **agir** en favorisant le maintien et l'entretien des vergers, de surfaces maraîchères, en développant l'agriculture périurbaine...

Il faut parallèlement favoriser la protection et la mise en valeur du patrimoine :

- **écologique** : protection ou gestion d'espèces ou d'espaces naturels rares ou menacés (reconversion de terres arables en zone d'intérêt floristique et faunistique, non utilisation de milieux riches comme marais, tourbières, roselières...),

- **génétique** : favoriser des espèces animales ou végétales menacées pour la diversité paysagère ou l'identité régionale,

- **architectural** : mise en valeur des bâtiments agricoles en rénovant les abords de ferme, en engageant une réflexion architecturale et paysagère...



*Une ferme à mettre en valeur en limitant l'impact des bâtiments agricoles récents (à droite sur la photo)*

Il est ainsi possible d'agir de façon consciente sur le paysage en améliorant la situation des agriculteurs (améliorer le paysage par la diversification de la production du niveau local avec des productions liées à l'énergie, de la vente directe,... vers l'internationale : alimentaire), celle des territoires et des autres habitants et en ménageant l'avenir pour les générations futures.



## GESTION DES RESSOURCES ET DES DECHETS

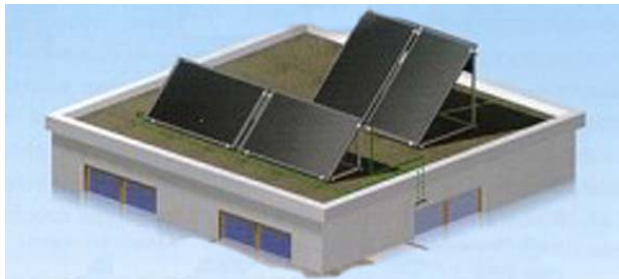
### *Des énergies renouvelables pour un développement durable*

Le tout, ici, n'est pas de se lancer tête baissée dans l'installation de panneaux solaires ou de chaudière à bois mais de réfléchir à leur intégration dans le paysage.

#### *L'énergie solaire :*

L'obtention d'électricité ou de chaleur par l'énergie solaire nécessite la mise en place de panneaux solaires. Leur intégration dans l'habitation doit être soumise à réflexion. Pour le bâti ancien, il est préférable d'avoir une installation sur des annexes, cela sera moins visible que sur le bâtiment principal. Sur le bâti récent, ils s'intègrent dès la phase de conception. Certains paramètres doivent être pris en compte comme l'orientation du bâtiment, l'inclinaison du toit, la réglementation esthétique, l'accessibilité physique, les risques de vandalisme... Il s'agira ainsi de faire un compromis entre ces facteurs pour trouver l'emplacement optimal.

Un toit solaire a une taille comprise entre 4 m<sup>2</sup> (habitat individuel) et 30 m<sup>2</sup> (collectif, activité). L'idéal est une exposition plein sud avec une inclinaison par rapport à l'horizon de 15 et 45° pour l'Europe du Sud et 25 à 60° pour l'Europe du Nord. Il existe plusieurs techniques afin d'intégrer les panneaux solaires dans l'habitation :



*Schéma de la pose en toit terrasse*

- *la pose par-dessus la couverture* est la technique la plus simple et la plus courante, les capteurs étant placés par-dessus la couverture existante.

Cependant, il faut assurer une bonne fixation sans toucher à la couverture et à son étanchéité.

- *la pose sur structure indépendante* utilisée généralement lorsqu'il n'y a pas d'autres solutions (esthétique, vandalisme, risques de chocs...). Il s'agit ainsi de choisir la pose la plus adaptée pour son habitation et ayant le moins d'impact sur le paysage.

- *la pose en toiture terrasse* adaptée aux bâtiments existants à toit plat. Il faut veiller à ce que les rangées de panneaux ne se fassent pas d'ombres les uns par rapport aux autres en les écartant suffisamment.



*Pose par-dessus la couverture pour une maison récente non équipée à l'origine.*

- *la pose en couverture intégrée* adaptée aux bâtiments neufs est préférable. Cette méthode combine la performance technique et l'aspect esthétique. Néanmoins, il est difficile de garder l'étanchéité des jonctions entre les panneaux et la reprise entre panneaux et la couverture. On peut utiliser des produits spéciaux (tuiles ou ardoises solaires) avec capteurs intégrés ou des baies vitrées avec panneau intégré dans le double vitrage mais leur prix est assez élevé.

#### *Le solaire passif :*

On peut aussi tout simplement profiter au maximum du rayonnement solaire par une bonne orientation des ouvertures des bâtiments, l'aménagement de serres, de vérandas ou de jardins d'hiver, etc. On peut ainsi disposer les pièces principales de vie au Sud, ce qui minimise la consommation de chauffage. Les chambres pourront être placées à l'Est afin de profiter du soleil du matin. L'orientation idéale des baies vitrées est également le Sud mais avec une avancée de toit ou un brise-soleil. Ainsi, en hiver, le soleil apporte beaucoup de chaleur (car il est bas, les rayons traversent la vitre), et en été le soleil en apporte moins (car il est haut, les rayons sont bloqués par le brise-soleil).

#### *La biomasse comme le bois, le blé... :*

Le chauffage par la biomasse est une valorisation intéressante des paysages locaux (déchets agricoles, haie à courte rotation, bois, taillis... mais également des produits nobles comme les céréales...). Le principal inconvénient est le stockage.

Le bûcher : Il faut le stocker dans un emplacement à l'abri de la pluie et l'empiler sans le tasser pour permettre la circulation de l'air entre les bûches. En effet, les courants d'air en circulant se chargent d'humidité, l'évacuent et sèchent le bois. Une cave ou toute partie d'habitation mal ventilée ne convient pas pour stocker du bois. Le contact direct entre le sol et le bois est également à éviter.

Il est préférable de prévoir un emplacement réservé dès la conception de la maison pour ne pas le stocker n'importe où et rendre ce stockage inesthétique dans la parcelle. Il faut bien évidemment penser à la facilité d'accès du lieu et à l'emplacement de la chaudière bois ou poêle à bois radiant.

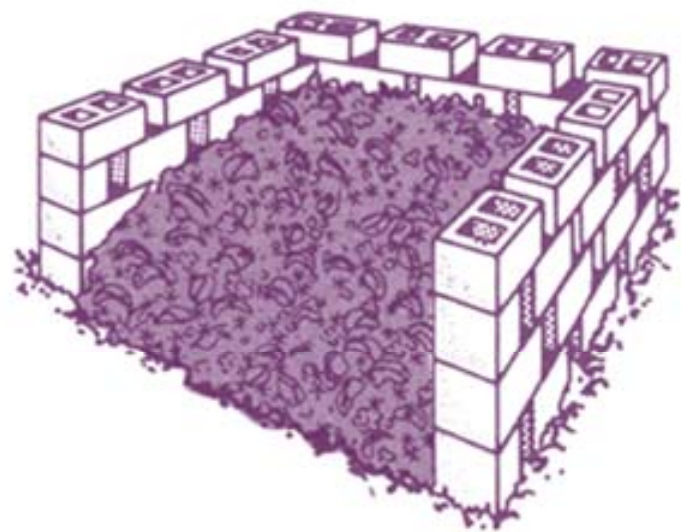
Les copeaux, le blé... (Biomasse en vrac) : ils nécessitent le stockage dans un silo un peu comme la cuve du gaz. Ce silo doit faire partie intégrante du bâti tout en conservant une accessibilité aisée. Dans un bâti ancien il sera dissimulé derrière une haie, une treille végétalisée, etc. en bâti récent, son intégration peut être associée à la forme de la maison.

## GESTION DES RESSOURCES ET DES DECHETS

### *Redécouvrir le compostage à domicile*

La gestion des déchets passe par le tri collectif. Mais pour les déchets non recyclables, le compostage peut être une solution pour réduire leur volume (jusqu'à 70% pour le bois). Il s'agit de la décomposition naturelle des matières organiques. Par organique, on entend « relatif aux végétaux ».

Le composteur est un contenant permettant d'accélérer le processus naturel de décomposition. Il réunit les conditions nécessaires à la décomposition naturelle : air, humidité, chaleur, matières organiques et micro-organismes présents de façon naturelle. Les micro-organismes mangent et dégradent les déchets organiques, ils produisent ainsi de la chaleur et du compost.



*Un type de composteur traditionnel peu esthétique qui mérite d'être remplacé par une structure en bois*

On peut ainsi transformer les déchets ménagers biodégradables et les déchets de jardin en compost et s'en servir pour la terre du jardin, de la pelouse ou des plantes d'intérieur. Le compost peut être prêt en trois mois environ à condition de respecter la marche à suivre. Le compostage est une technique facile à mettre en place et pouvant réduire le volume des déchets ménagers de 25%, de plus il fournit un produit organique riche remplaçant les engrais et réduisant le besoin d'eau.

Le composteur doit être placé dans un endroit bien drainé, ombragé. L'ombre favorise, en effet, la rétention de l'humidité durant l'été. Mais, le composteur a également besoin de soleil car la chaleur accélère l'activité microbologique.

L'endroit idéal serait à l'ombre d'un grand feuillu pour que le tas de compost bénéficie de l'ombre en été et du soleil le reste de l'année. Si c'est impossible, une bâche devra le couvrir en été. Le composteur doit par ailleurs être en contact permanent avec le sol afin de faciliter le passage des micro-organismes.

Le composteur doit se situer dans un endroit facile d'accès et un peu à l'écart de la maison.

Le compostage peut parfois générer un surplus d'odeurs ou des odeurs désagréables mais cela indique généralement qu'il ne se déroule pas de façon adéquate à cause d'un problème de ventilation ou d'un excès d'humidité (apport trop homogène : que gazon ou que déchet ménager).



*Un autre type de composteur*

Il existe plusieurs types de composteurs mais pour les composteurs sans fond, il est préférable de déposer un grillage à la base pour éviter que les taupes et autres petits animaux dévorent les lombrics.